

POESIAS

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649289806

Poesias by Julio Dinis

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

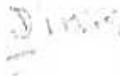
JULIO DINIS

POESIAS



POESIAS

JULIO DINIZ



POESIAS

SEGUNDA EDIÇÃO

ACRESCENTADA COM UMA POESIA INEDITA



PORTE

EM CASA DE A. R. DA CRUZ COUTINHO, EDITOR

18—Rua dos Caldeireiros—20

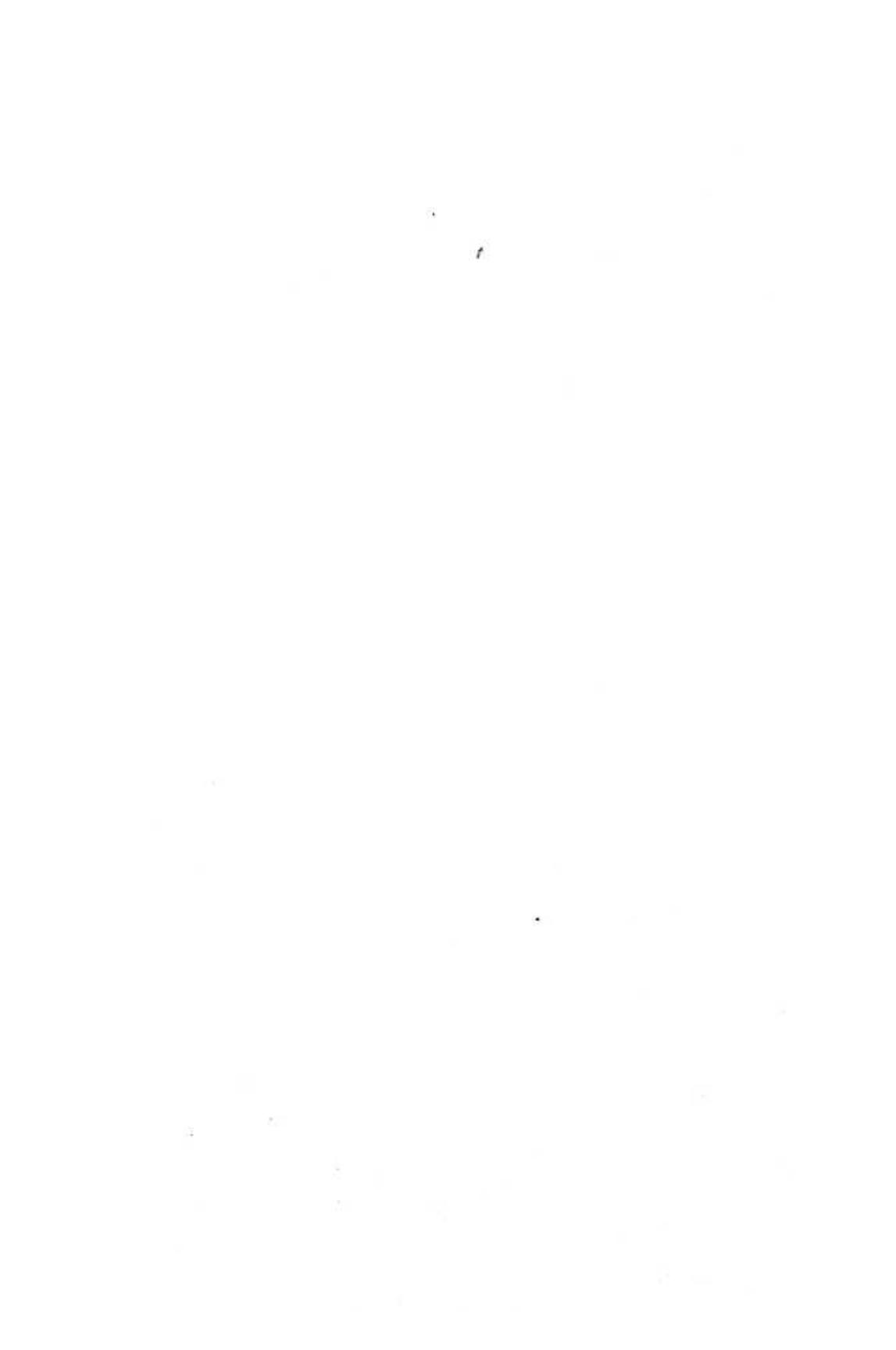
1880

PQ
9261
C5415
A17
1880

TYPOGRAPHIA DO JORNAL DO PORTO
Rua dos Caldeireiros, 28 e 30

... quelle singulière et triste impression
Produit un manuscrit! Tout à l'heure, à ma table,
Tout ce que j'écrivais me semblait admirable.
Maintenant, je ne sais—je n'ose y regarder.
Au moment du travail, chaque nerf, chaque fibre
Tressaille comme un luth que l'on vient d'accorder,
On n'écrit pas un mot que tout l'être ne vibre.
(Soit dit sans vanité, c'est ce que l'on ressent)
On ne travaille pas—on écoute—ou attend.
C'est comme un inconnu qui vous parle à voix basse.
On reste quelque fois une nuit sur la place,
Sans faire un mouvement et sans se retourner.
On est comme un enfant dans ses habits de fête,
Qui craint de se salir et de se profaner.
Et puis, et puis—enfin!—On a mal à la tête.
Quel étrange réveil! Comme on se sent hoiteux!
Comme on voit que Vulcain vient de tomber des cieux.

(ALFRED DE MUSSET — *Premières poésies*).



PRIMEIRA PARTE

